

Cours 4 - Prof. Marina

1. Répondez d'après le modèle. Utilisez les pronoms personnels compléments.

Modèle: Est-ce que tu *m* écoutes?

Réponse: Oui, je *t* écoute./Non, je ne *t* écoute pas.

- a) Est-ce que je te regarde? Oui,

- b) Paul va écrire à ses correspondants? Non, _____
- c) Écoutons-nous la radio? Oui, _____
- d) Isabelle obéit à ses parentes? Oui, _____
- e) Est-ce que vous voulez m'inviter? Non, _____
- f) Alice veut-elle cette robe? Non, _____
- g) Est-ce que je dois t'écouter? Oui, _____
- h) Comptez-vous nous rencontrer demain? Oui, _____
- i) Vous montrez à votre mari comment préparer une bonne omelette? Non,

- j) Tu poses souvent des questions à ton professeur? Oui,

- k) Est-ce qu'il faut faire cet exercice? Oui, _____
- l) Est-ce que Marion donne beaucoup d'amour à ses enfants? Non,

2. Complétez le texte¹ suivant avec les pronoms compléments COD ou COI.

Reims le 1er avril.

Papa,Maman,

J'ai une grande nouvelle à annoncer: je vais marier! Elle
appelle Delphine, elle est super!

Quand Cédric et Myriam ont invité dimanche, je ai d'abord dit

¹ Source: <http://www.asahi-net.or.jp/~ik2r-myr/english/reframe3x3.htm>

non. Et puis, finalement, j' suis allé. Et c'est chez que je ai rencontrée. Quand Cédric a présentés, elle a souri. J'ai compris que je plaisais. Et nous avons passé toute la soirée ensemble.

Au moment de partir, je ai raccompagnée et depuis, nous téléphonons tous les soirs. Nous avons décidé de marier. Elle a parlé à ses parents. Elle a demandé leur avis. Ils disent que c'est encore trop tôt pour penser. Mais on a décidé de ne pas écouter.

On reparlera...

Je embrasse!

3. Identifiez dans les deux extraits du roman “le rouge et le noir” les pronoms personnels compléments. Ensuite, indiquez à quel terme du texte ils font référence.

Extrait 1- “Il vit tout à coup Mme de Rênal froncer le sourcil, elle prit un air froid et dédaigneux; cette façon de penser lui semblait convenir à un domestique. Élevée dans l'idée qu'elle était fort riche, il lui semblait chose convenue que Julien l'était aussi. Elle l'aimait mille fois plus que la vie et ne faisait aucun cas de l'argent.”

Extrait 2- “Julien était loin de deviner ces idées. Ce froncement de sourcil le rappela sur la terre. Il eut assez de présence d'esprit pour arranger sa phrase et faire entendre à la noble dame, assise si près de lui sur le banc de verdure, que les mots qu'il venait de répéter, il les avait entendus pendant son voyage chez son ami le marchand de bois.”